



il est écrit

Harmaguédon



Texte de l'émission du : 22 mars 2009

Traduit, adapte et presente par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2009)

Ce n'est qu'un mot ; vous ne le trouverez même pas dans la partie historique

du Petit Larousse et pourtant, il est familier aux oreilles de toute personne qui s'intéresse à la Bible. Il est parfois utilisé pour décrire une catastrophe. On le retrouve dans les films de science-fiction qui imaginent l'explosion de notre planète dans une gigantesque collision avec une météorite. Jean, le visionnaire de Patmos, l'utilise pour décrire la bataille des batailles, celle qui précédera la fin du monde. La montée des tensions au Moyen-Orient pousse les interprètes de la prophétie biblique à se demander : 'Sommes-nous à la veille de la bataille d'Harmaguédon?

La vallée de Meguido ne fait que 35 km carrés et se situe au centre de trois montagnes citées dans la Bible. À l'est, le mont Tabor, lieu présumé de la transfiguration du Christ. Au sud du Mont Tabor, la montagne de Guilboa, où le roi Saül et son fils Jonathan périrent lors d'une bataille ; et à travers la vallée, à l'ouest, la plus célèbre des trois, le Mont Carmel, où le prophète Élie combattit les prêtres de Baal.



Cette vallée, l'un des sites archéologiques les plus riches de Palestine, a vu plus d'un événement historique. Elle est à la croisée des grandes routes de l'Antiquité. De la vallée de Meguido, vous prenez la route du nord et elle vous mène en Turquie et en Europe ; prenez celle du sud, elle vous mène en Égypte et en Afrique ; piquez vers l'est et vous aboutissez en Mésopotamie. Parce que les grandes routes de l'Antiquité convergeaient toutes vers Meguido, elle devint le lieu de prédilection des armées qui y ont livré certaines de leurs plus sanglantes batailles.

Le livre des Juges, au chapitre 4, nous relate la victoire de Deborah et de Barak sur l'armée de Sisera sur le Mont Tabor, en bordure de la vallée de Meguido.

Une autre bataille décisive eut lieu sur la rive orientale de la vallée, au sud du Mont Tabor, à Endor. C'est là que le roi Saül, craignant la défaite face aux Philistins, consulta une voyante.

Cette visite fut un vrai désastre pour Israël, tant sur le plan spirituel que militaire. Le roi, dans un élan vers le vrai Dieu, avait fait disparaître les voyants du pays, mais il avait atteint le sommet de l'apostasie en consultant lui-même une voyante. Pourtant, le lendemain, sur les collines de Guilboa, les armées de Saül furent

balayées et lui-même se donna la mort. Une fois de plus, Meguiddo était associé de manière tragique à l'histoire d'Israël.

Ce fut certainement la confrontation sur le Mont Carmel entre Élie et le clergé de Baal, à la solde de la reine Jézabel, qui restera le symbole de l'esprit de la réforme.

Alors Elie s'approcha de tout le peuple, et dit: Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui! Le peuple ne lui répondit rien.» 1 Rois 18:21

À cette époque, le peuple entier et la famille royale adoraient les divinités cananéennes. Élie, le prophète réformateur, rassembla le peuple sur le mont Carmel. Avant de lancer un défi aux prêtres de Baal, Élie posa la question de confiance au peuple. Nous en lisons la description dans le premier livre des Rois, chapitre 18, le verset 21 :

Aucune réaction. Pas un mot en retour. Personne n'a eu le courage de prendre position pour le vrai Dieu. Et le combat moral s'engagea.

Les prêtres de Baal érigèrent un autel et firent des incantations et des incisions sur leurs corps pendant toute la journée dans l'espoir que leur divinité ferait descendre le feu du ciel. Il n'en fut rien. La religion de Baal se révéla être une vulgaire contrefaçon de la vérité. À la fin du jour, Élie prit la relève. Il adressa à Dieu une courte prière et Dieu fit descendre le feu du ciel qui consuma et l'holocauste et l'autel.

Ce fut l'un des moments les plus forts de l'histoire du peuple d'Israël. S'ensuivit un appel à abandonner les errements initiés par la reine phénicienne, Jézabel, et à prendre position pour l'Éternel. Mais les 450 prêtres de Baal ne se saisirent pas de cette occasion pour revenir à l'Éternel. C'est ainsi que Meguiddo devint un haut lieu de la réforme.

C'est la raison pour laquelle l'apôtre Jean fera allusion à la vallée de Meguiddo dans le 16ème chapitre du livre de l'Apocalypse.

Lisons ensemble ce texte et vous constaterez combien il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance de l'Ancien Testament pour comprendre le livre de l'Apocalypse. Apocalypse 16, versets 12-16 :

« Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.» Apocalypse 16 :12-16

Ce texte biblique a fait l'objet de nombreuses spéculations à cause du mot "Harmaguédon" qui est dérivé du mot "Meguiddo." Étant donné que ce passage biblique parle du "combat du grand jour du Dieu tout-puissant," bien des commentateurs bibliques en ont tiré la conclusion que Jean décrit ici un combat littéral, militaire, qui va se dérouler dans la vallée de Meguiddo immédiatement avant le retour de Jésus.

Vous trouverez dans toutes les librairies des ouvrages de la même veine écrits par d'éminents théologiens, décrivant l'invasion d'Israël par les Russes avec la complicité des états arabes ou encore une invasion massive venue de l'Est, voire même de la lointaine Chine, traversant l'Euphrate et se rassemblant à Meguiddo.

Avec la montée des tensions au Moyen-Orient, une telle interprétation est pour le moins séduisante. Remarquons en passant que toutes ces interprétations ont en commun une vision littérale de la bataille de la vallée de Meguiddo.

Il ne viendrait à l'esprit de personne que la Babylone de l'Apocalypse soit une ville littérale. En conséquence, une lecture plus conforme à l'esprit du livre de l'Apocalypse pourrait nous amener à donner au mot Meguiddo le même sens spirituel que nous donnons au mot Babylone. Et puisque Jean parle plus d'enjeux spirituels que d'enjeux militaires, ne se pourrait-il pas que Meguiddo soit une bataille spirituelle entre deux forces opposées en rapport avec le grand jour de l'Éternel ?

Les versets que nous venons de lire parlent d'esprits impurs qui font des prodiges, de Satan - appelé ici le dragon - d'un faux prophète et de la bête qui exige l'adoration. Ne serions-nous pas autorisés, à partir de là, à donner à la bataille d'Harmaguédon un sens plus spirituel que militaire ?

Quel est le message que veut faire passer l'apôtre Jean ? Gardons-nous de faire une fixation sur ce petit bout de terre de Palestine au point d'oublier le but même du livre de l'Apocalypse.

Il est important de se rappeler que 68% du livre de l'Apocalypse est un emprunt aux autres livres de la Bible, parfois même des citations in extenso. Lisez parallèlement le livre de Daniel et celui de l'Apocalypse et vous vous en rendrez compte par vous même.

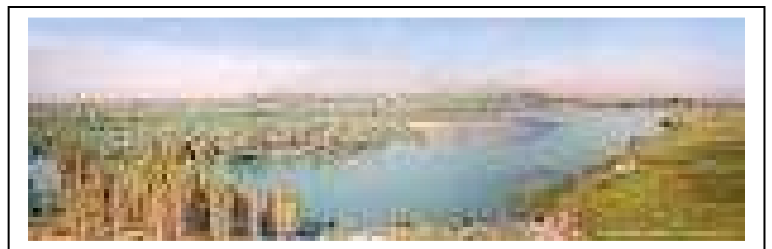
Quand [Apocalypse 13](#) décrit une bête mystérieuse sortie de la mer, celle-ci ressemble étrangement à la bête décrite dans Daniel 7. En fait, l'apôtre Jean ne fait que reprendre une imagerie bien connue pour illustrer sa pensée.

L'obligation d'adorer une image de la bête sous peine de mort dans [Apocalypse 13](#) nous rappelle point pour point l'obligation d'adorer la statue de Nébucadnetsar dans le livre de Daniel, au chapitre 3.

Lorsque Jean place la bataille d'Harmaguédon dans la vallée de Meguido, il reprend une illustration bien connue. Tentons une comparaison contemporaine : Connaissez-vous un seul Québécois qui confondrait la bataille des plaines d'Abraham avec la guerre punitive du patriarche biblique Abraham contre les rois de Sodome pour récupérer son neveu Lot ? Les deux événements ont en commun Abraham, plaine et bataille, mais ils font allusion à deux batailles historiques totalement différentes !

De la même manière, Jean parle de l'assèchement de l'Euphrate pour rappeler un épisode bien connu de l'histoire. Ce fleuve qui traversait la ville de Babylone de part en part assurait aux Babyloniens en temps de siège l'eau nécessaire à leur survie pendant des années. Grâce à l'Euphrate, Babylone était quasiment imprenable.

Et pourtant, l'Euphrate sera également le ventre mou du système de défense de Babylone. L'ennemi ne pouvait escalader les murs ni les emboutir, mais il pouvait passer par le fleuve. Une entrée protégée par un système astucieux de grilles amovibles.



Cyrus, le général Perse qui assiégeait Babylone, eut une idée géniale en contemplant l'Euphrate. Il commanda à ses hommes de creuser 180 canaux sur les deux rives du fleuve pour l'assécher et créa ainsi un véritable boulevard en dessous des murs de la ville. Une fois franchi le mur d'enceinte, il suffisait de marcher assez longtemps dans le lit à demi asséché du fleuve pour dépasser les fortifications proches des murs.

La nuit même où Cyrus s'apprêtait à envahir Babylone, le 5ème chapitre du livre de Daniel nous apprend que Belshatsar, le petit-fils de Nébucadnetsar, organisait une fête blasphématoire pour prouver la supériorité de Mardouk sur le Dieu des Hébreux. Il fit venir les ustensiles sacrés du culte israélite pour y faire couler le vin de ses orgies.

"Qu'avons-nous à craindre des Perses? Les murs sont très hauts, l'eau nous est assurée et nos greniers regorgent de blé."

Et pourtant, cette nuit-là, Belshatsar devint le symbole de l'arrogance brisée, le porte-drapeau involontaire de ceux qui doutent de la parole de Dieu et qui placent leur confiance dans leurs propres réalisations.

Semblable à nombre de nos contemporains, Belchatsar choisit de croire que sa volonté était supérieure à celle de Dieu.

Découvrons dans le texte comment Dieu mit un terme à l'arrogance du roi de Babylone.

Quatre mots écrits par une main invisible sur le mur: Mene, Mene, Tekel, Upharsin. Aucun sage ne pouvant interpréter ces paroles, on fit chercher Daniel.

"Belshatsar," dit-il au roi, "les nouvelles ne sont pas très bonnes: Compté, compté, pesé, divisé - cela veut dire que tu as été pesé et trouvé trop léger et que ton royaume sera divisé et remis aux Mèdes et aux Perses."

*« En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. »
Daniel 5:5.6*

Belshatsar se croyait invincible mais cette nuit-là, Dieu lui rappela que rien sur cette terre n'était éternel. Un jour ou l'autre vient le moment de rendre des comptes.

Et si Belshatsar avait seulement voulu prêter attention au livre du prophète Esaïe, il aurait su que Dieu avait prédit la chute de son empire en précisant justement que l'Euphrate serait asséché. Bien plus, le nom même du conquérant se trouvait dans la prophétie d'Esaïe. Ésaïe 44 :27 à 45 :1

« Je dis à l'abîme: Dessèche-toi, je tarirai tes fleuves. Je dis de Cyrus: Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté; il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! et du temple: Qu'il soit fondé! Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées. » Esaïe 44:27 à 45 :1

Écrit plus de cent ans avant la naissance de Cyrus, ce texte impressionne par les détails qui sont en tous points conformes à cette nuit de terreur à Babylone. Certains de leur invulnérabilité, tous les Babyloniens se livraient à la liesse, et même les gardes manquèrent à leur devoir élémentaire en négligeant de descendre les grilles qui fermaient l'accès de la ville par le fleuve.

Cette nuit-là, la grande Babylone tomba entre les mains des envahisseurs venus de l'Est. Serait-ce là le message que Jean veut nous transmettre lorsqu'il parle de la bataille d'Harmaguédon dans Apocalypse 16 ?

Remarquez les composantes communes des deux récits: l'Euphrate asséché, les armées venues de l'Est, la chute de Babylone.

« Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. » Apocalypse 16 :12,19

Pris que nous sommes par les petits détails, l'arbre, trop souvent, nous cache la forêt. L'essentiel ne se trouve pas dans la vallée de Meguido mais bien dans l'intention de Jean. L'enjeu est bien plus important.

Jean attire notre attention sur le fait que la confusion spirituelle de la Babylone moderne, tout comme celle de la Babylone ancienne, ne peut durer éternellement. Dieu ne permettra pas que la souffrance et la

tristesse affligent la terre de manière indéfinie. Il use de patience afin que le plus grand nombre soit sauvé et il nous invite à prendre position pour son royaume avant qu'il ne soit trop tard.

Remarquez la précaution de langage que prend l'auteur dans Apocalypse 16, le verset 16.

Le livre de l'Apocalypse est écrit en grec. Pourquoi donc Jean revient-il tout à coup à l'hébreu? En disant que Dieu rassemble les nations dans un lieu appelé Harmaguédon, veut-il dire que toute la population du monde sera rassemblée dans un espace de 35 km carrés ?

Nous sentons bien que nous avons ici une allusion à un symbole : Harmaguédon en hébreu s'écrit Har-Meggidon, ce qui signifie littéralement "la montagne de Meguido." Et le sommet principal de la chaîne de Meguido c'est précisément le Mont Carmel, là où le prophète Élie a appelé le peuple à faire un choix spirituel déterminant.

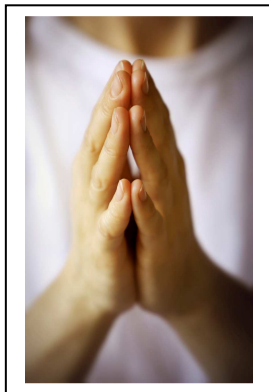
« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » Apocalypse 16:16

Tous étaient appelés à faire un choix. Et ce choix, à la montagne de Meguido ou Harmaguédon allait déterminer le sort final du peuple d'Israël : allait-il servir Dieu ou lui tourner le dos?

La bataille d'Harmaguédon citée dans l'Apocalypse est un remake de cet épisode de la vie d'Élie. Jean nous apprend ici que le monde entier sera appelé à faire un choix décisif dans cet enjeu spirituel. Jésus revient bientôt et Dieu rassemble son peuple à Meguido pour faire son choix. Si l'argent est votre dieu, allez après lui, si le pouvoir est votre dieu, allez après lui mais si l'Éternel est votre Dieu, alors suivez-le !

Harmaguédon n'est pas une bataille qui se gagne avec des canons et des F16. C'est une guerre d'allégeance. Elle n'a pas lieu quelque part au Moyen-Orient mais dans notre cœur. Et parce que Dieu a payé un prix exorbitant pour notre salut et qu'il nous aime passionnément, Il nous appelle à faire un choix.

En contemplant le corps meurtri de Jésus sur la croix nous prenons conscience de ce que peut générer l'orgueil et la propre suffisance humaine. Le martyr d'un innocent, qu'il soit Fils de Dieu ou non, nous ramène brutalement à une prise de conscience : la folie des hommes est sans limites. Mais le côté positif de cette exécution capitale par la croix, c'est qu'elle nous fait prendre conscience de tout ce que l'amour désintéressé, d'essence divine, peut nous apporter. Baal ou le Christ de l'amour et de la paix? Le choix nous appartient.

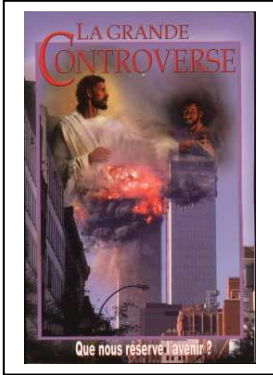


PRIÈRE:

Père céleste, lorsque nous contemplons ton amour infini manifesté sur la croix, nous prenons conscience que lui seul peut apporter une réponse durable à nos attentes. Nous voulons t'ouvrir notre cœur et te dire que nous désirons que ce soit toi qui règues sur notre vie, Au nom de Jésus, Amen.



Pour en savoir plus...



La grande controverse **Ellen White**

Le conflit entre le bien et le mal.

Regarde le journal du soir sur ton réseau de télévision. En voiture, écoute ta radio. Feuillète ton journal quotidien. Que vois-tu? Qu'entends-tu? Que lis-tu? Un mélange de nouvelles, bonnes et mauvaises -- mais surtout mauvaises, certaines d'entre elles franchement effrayantes. Que devient notre monde? La presse peut t'annoncer des événements. Mais ce livre t'en donnera les raisons. Et La Grande Controverse te dévoilera quelque chose que les actualités télévisées du soir ne te feront jamais entendre. Ce livre te montrera ce que l'avenir nous réserve!

Une économie instable. Des tensions nucléaires. Du terrorisme imprévisible. Le SIDA. Le New Age et le New Right. Le surnaturel -- et les cultes, Où allons-nous?

La Grande Controverse débute à la naissance de l'ère chrétienne, esquisse la montée au pouvoir et la chute des nations et des puissances politiques jusqu'à nos jours, puis nous plonge dans des scènes appartenant encore à l'avenir. Ce que le livre prévoit n'est pas fondé sur des hypothèses, mais sur une source de prédictions dont les prophéties n'ont encore jamais failli.

Le titre de ce livre fait référence à une grande guerre cosmique qui a éclaté dans l'univers il y a des milliers d'années et qui, depuis, ravage notre planète. Peu de gens vivants aujourd'hui réalisent que cette terre en est la zone principale de combat. Un nombre encore plus restreint réalise pourquoi ce combat est mené, et, comment et quand il prendra fin. Mais après avoir lu **CE** livre, tu ne seras pas l'un d'entre eux.

Il Est Écrit

C.P. 99, Succ Rosemont
Montréal, Québec, H1X 3B6

Tel. : 1 (866) 729-3515
Courriel : ilestecrit@vl.videotron.ca
www.ilestecrit.tv

(2009)

